



**Cie Frenhofer
Flavien Bellec &
Etienne Blanc**

DOSSIER DE PRESSE

DÉTAIL D'UN VASE GREC
À FIGURES ROUGES

D'après l'Odyssée d'Homère

Création février 2025

Le Volcan, Scène nationale du Havre

Générique.

Conception : Flavien Bellec, Etienne Blanc

Interprétation : Flavien Bellec, Etienne Blanc, Clémence Boissé, Solal Forte

Production : Frenhofer

Coproductions : Théâtre des Bains-douches (Le Havre), Théâtre de la Ville de Saint-Lô, L'Archipel (Granville), La Halle ô Grains (Bayeux), Théâtre de Lisieux Normandie, L'Étincelle (Rouen), Le tangram, scène nationale (Evreux), Le volcan, scène nationale (Le Havre), Scène de Recherche ENS (Paris-Saclay)

Partenaires et soutiens : Tanit Théâtre (Lisieux), Studio 24 (Caen), La Curie (La Courneuve), La Fonderie (Le Mans), Festival International de Milos (Grèce), Les Laboratoires d'Aubervilliers, CDN de Rouen-Normandie, Imec (Caen), Communauté d'agglomération Lisieux Normandie, Département du Calvados, Région Normandie, DRAC Normandie.

Contacts.

Direction artistique : Flavien Bellec & Etienne Blanc - mail : production.frenhofer@gmail.com

Développement et diffusion : Romain Courault - mail : rcourault.lebec@gmail.com

www.frenhofer.org

Résumé.

Très librement inspiré d'Homère et de Joyce, ce spectacle raconte les pérégrinations d'un groupe d'artistes embarqués depuis de longues années dans l'écriture d'une pièce de théâtre. Depuis la première idée jusqu'au jour de la représentation, ils vont faire face à des obstacles qui leur semblent insurmontables, à commencer par ceux qu'ils se créent eux-mêmes.

Entre stand-up mythologique, marionnettes bon marché et performance méta-théâtrale, ce spectacle joue de la crise et du tâtonnement pour mieux nous libérer des carcans narratifs et du poids des chefs-d'œuvre.

[VOIR LE TEASER](#)

A propos du spectacle.

Quatrième spectacle de la compagnie Frenhofer, *Détail d'un vase grec à figures rouges*, fait suite à notre précédent spectacle : *Poil de Carotte*, *Poil de Carotte*.

A l'instar de ce dernier spectacle avec *Poil de Carotte* de Jules Renard, nous souhaitons détourner une des caractéristiques d'Ulysse dans l'Odyssée (sa *métis*), et opérer avec ce nouveau spectacle, une sorte de retour, non à Ithaque, mais plutôt sur notre propre travail, entamé depuis presque dix ans maintenant sur les bancs de l'université en 2015. Rencontre entre un acteur et un dramaturge animés tous deux d'une envie de faire du théâtre autrement et simplement.

Ce projet répond également à l'envie de mettre un point d'arrêt à l'injonction et au désir d'une recherche permanente de nouveautés, de nouvelles idées, de nouveaux spectacles, encouragés que nous sommes parfois à produire sans cesse du nouveau. Avec ce spectacle, nous souhaitons faire le pari inverse et se dire que tout serait déjà là, dans la recyclerie de nos idées. Il s'agit presque là d'un procédé écologique : tendre vers un théâtre de plus en plus simple, jusqu'à l'excès, et produire un spectacle de moins dans un spectacle de plus.

S'attarder un peu sur Bergman, un peu sur Hamlet, un peu sur Carrière, un peu sur Joyce. Revenir sur nos premiers travaux et se laisser dériver vers de nouveaux pour faire mine de ne pas adapter *L'Odyssée*. Tout dire et tout montrer. Comment une première idée débouche sur une première scène, s'y perdre, douter, rater, pleurer, changer et y revenir, et parier que cette monstration à la limite de l'impudeur saura donner quelque chose. Chercher à faire rire et rire de nous-mêmes, de notre propre sérieux qui s'empare de nous dès que nous avons l'impression d'accéder à une vérité.

Avec *Détail d'un vase grec à figures rouges*, nous chercherons d'abord à défendre un théâtre d'acteur, libéré du contrôle d'un ou d'une metteur en scène, et soutenu par une dramaturgie presque invisible. En prélevant à Ulysse son désir de retour et sa *métis*, nous aimerions proposer un spectacle réflexif qui pose la question de sa propre production en faisant le pari que celle-ci ouvre des champs de réflexion quant à la capacité critique du théâtre à se représenter le monde.

“Roman des origines, origines du théâtre”

Faisant œuvre une nouvelle fois de la pitoyable existence de l'Artiste, Flavien Bellec et Étienne Blanc donnent une suite plus tendre et non moins brillante au très cruel *Poil de carotte*, *Poil de carotte*. Dans *Détail d'un vase grec à figures rouges*, la nouvelle cavalcade des déboires – trame introuvée, acteur.ice.s accidenté.e.s et public impitoyable – est constamment transcendée par un amour vif et vertigineux de la théâtralité.

Faut-il voir dans cette réécriture délibérément contournée et ratée de L'Odyssée un désir de retrouver non pas la trame mais la fougue narrative d'Homère ? Même si in fine, *Détail d'un vase grec* aura eu quelque chose d'épique — on finira par revenir aux origines, dans cette île grecque où Pénélope ne tisse plus sa toile mais où l'Acteur Vaniteux révise trop patiemment son Ulysse – ce n'est pas tant dans la fable elle-même que dans son énergie dramaturgique que le spectacle a quelque chose d'homérique. Bellec et Blanc trouvent en effet une équivalence théâtrale à la folie épique que l'on peut connaître au cinéma chez Quentin Dupieux, chez qui les seuils entre récits cadres et récits enchâssés sont toujours franchis, chez qui la hiérarchie entre la grande fable et l'anecdote est toujours renversée. L'extrême générosité et fécondité théâtrale de ce vase grec se lit justement dans la productivité immédiate du détail. Chaque digression apparente n'en est jamais une puisqu'elle déplie sans signal un monde imprévu, un énième espace ludique qui n'est pas seulement désigné pour la blague mais qui est toujours, et très sérieusement, investi.

Ce grand pavillon noir à récits qu'est le théâtre semble alors ballotté tempêteusement. Et si Flavien Bellec et Étienne Blanc – accompagnés au jeu par les fascinant.e.s Clémence Boissé et Solal Forte – semblent avec ce fil beaucoup trop perdu se moquer et s'affranchir d'un public au regard cruel, ils, elles n'en donnent pas moins au spectateur.ice ce qu'il.elle est venu.e fondamentalement chercher. *Détail d'un vase grec à figures rouges* fait effectivement éprouver une loi fondamentale et singulièrement magique du théâtre. À savoir que rien ne peut négligemment et inconséquemment être raconté et cité sur une scène : au théâtre le dire est un faire, et nommer une chose, c'est toujours finir par la faire vivre et voir. Cela advient en tout cas quand une esthétique est vivement, et pas grammaticalement, performative. Celle de Bellec et Blanc est de celles-là, car derrière l'apparence négligée de la forme perce un travail maniaque du présent et la recherche d'une raillerie autoréférentielle qui ne tourne jamais à l'ironie complaisante. Et parmi la dérision systémique qui irrigue le jeune paysage créatif, où l'humour est trop rarement pris au sérieux, cela est d'autant plus homérique.

Pierre Lesquelen, 19 mai 2025.

Détail d'un vase grec à figures rouges est la dernière création de la compagnie Frenhofer. Conçu par Etienne Blanc et Flavien Bellec, cet ovni métathéâtral "très librement" inspiré d'Homère dépasse la typique plongée dans les coulisses de la création, pour nous plonger au cœur du doute de ses créateurs. Alors que la pesante responsabilité de "faire du théâtre" plane sur le spectacle sans jamais le contraindre, on assiste à une pièce fine et libre, dans laquelle les choses sérieuses ont le charme du n'importe quoi, et inversement.

(Dé)construction annoncée

Face à un plateau pratiquement nu, accompagnés d'un diaporama aussi cocasse que rudimentaire, Flavien Bellec et Etienne Blanc apparaissent au public avec la volonté de faire de leur spectacle un non-événement. Lumières de service, on débute l'air de rien, sans autre signe annonciateur que celui de l'évidence : tout le monde est là quoi;

L'adresse au public est directe car la préoccupation première des concepteurs du spectacle est de nous prévenir pour éviter toute déception : le spectacle ne sera pas tout à fait celui annoncé. Débute alors la présentation d'un anti-spectacle : tout ce que la pièce aurait pu être, mais ne sera pas. A l'aide d'images projetées et de mises en situation on nous propose une succession d'options, d'idées rejetées, de tentatives paresseuses. Cet excès de sincérité maladroite surprend autant qu'il amuse, et le public devient le confident d'artistes arasés.

Les protagonistes assument cet anti-jeu, et on assiste bientôt à une leçon de théâtre : la dissection d'un moment de spectacle, où chaque mouvement est analysé. Rien n'est laissé au hasard sur scène, et Flavien Bellec campe avec justesse cette figure du magicien qui accepte de dévoiler les ficelles d'un tour de magie décevant. Cette sublimation du bof confère au spectacle une atmosphère rare, dont le cynisme n'a d'égal que la tendresse. J'assiste ravie à un déploiement d'hésitations autour d'un spectacle qui n'en finit pas de commencer.

Du plaisir de se perdre

La déconstruction du projet, voire sa dissection, est le prétexte parfait pour un enchevêtrement de digressions. Rentrer dans le détail, c'est surtout s'y perdre. Si l'on s'attend à retrouver le sentier de la raison, sans doute un début de frustration se fera sentir. Alors il faut s'abandonner joyeusement à la voix douce et monotone de Flavien Bellec qui prend la peine de nous guider dans son stream of consciousness pour exactement nous perdre. J'imagine être un louveteau qui réalise que le moniteur scout a volontairement déréglé nos boussoles. (J'imagine beaucoup car je n'ai jamais été scout, ni utilisé de boussole). Il me semble que j'aurais la sensation grisante d'un dérapage contrôlé, d'autant plus enthousiasmant qu'inhabituel. C'est l'essence même de la proposition, constituée d'une addition de chemins de traverse, chacun plus lunaire et développé que le précédent, donnant naissance à de nouvelles pièces au cours d'un seul et même spectacle. Ce n'est pas sans nous rappeler le récit des tergiversations d'un marin perdu en mer.

Flavien Bellec, Étienne Blanc, Clémence Boissé et Solal Forte sont les quatre interprètes de cette performance à tiroirs, et la qualité de leur proposition ne peut être que saluée. Leur persévérance dans le délire qu'ils incarnent parvient à rendre l'absurde familier. Malgré toute la machine théâtrale à vue, j'accepte alors avec plaisir de suspendre mon incrédulité pour écouter Bill, à la fausse barbe et aux sages conseils, ou un potentiel Ulysse, qui refuse de devenir un tocard. La clé du spectacle réside sans doute dans la tonalité qui y règne : chacun des personnages, du plus réaliste au plus fantasque, est incarné avec un sérieux et une sincérité déroutants. C'est à partir de ce premier degré factice, tenu avec rigueur, qu'on parvient à s'élever sur l'échelle du malaise, mais surtout de l'humour, atteignant parfois jusqu'au 38ème degré (à l'ombre). Humanité et étrangeté caractérisent cette galerie de personnages évocateurs du cinéma des Frères Coen, qui parvient à susciter rire, crispation et tendresse.

Les protagonistes assument cet anti-jeu, et on assiste bientôt à une leçon de théâtre : la dissection d'un moment de spectacle, où chaque mouvement est analysé. Rien n'est laissé au hasard sur scène, et Flavien Bellec campe avec justesse cette figure du magicien qui accepte de dévoiler les ficelles d'un tour de magie décevant. Cette sublimation du bof confère au spectacle une atmosphère rare, dont le cynisme n'a d'égale que la tendresse. J'assiste ravie à un déploiement d'hésitations autour d'un spectacle qui n'en finit pas de commencer.

L'écrasante fabrique du spectacle

Une chaussette-marionnette s'adresse à l'assemblée des spectateur.ices alors que son manipulateur sanglote : "Il avait tout lu pour vous faire rire, vous émouvoir, et vous, vous le jugez !" Instruire, émouvoir, plaire, les conséquences de la consigne aristotélicienne se jouent devant nos yeux : Flavien Bellec est au bout du rouleau. Que vient-on voir au théâtre ? Du spectaculaire, des histoires grandiloquentes, des performances habitées ?

C'est ce regard de consommateur avide qui est interrogé, en remettant au centre du récit la tentative de l'artiste. *Détail d'un vase grec à figures rouges* s'attache à mettre en avant le doute de ceux qui créent et leur angoisse face à ceux qui regardent. Le trait est accentué jusqu'au risible, mais on devine la volonté sincère de donner accès aux angoisses inhérentes au spectacle vivant : injonction à créer, violence du jugement, placardisation. Et l'angoisse va même jusqu'à fonder la dramaturgie du spectacle : comment oser raconter des histoires, avec le poids des chefs d'œuvres de l'humanité sur les épaules ? Convoquer Homère, en s'en inspirant "très librement", c'est offrir une désacralisation jouissive du rapport entretenu avec ce monument de la littérature. Flavien Bellec et Etienne Blanc s'approprient astucieusement le texte fondateur et offrent une critique de l'intellectualisation à outrance, qui enferme et contraint. On lui préférera la générosité du rire, sous toutes ses formes.

Mais je m'arrêterai là, car il y a des spectacles qu'il est périlleux de décrire, tant un détail peut créer l'événement. Le genre de détail qu'on peut trouver sur un vase grec à figures rouges.

Dina El Gueballi, 28 avril 2025

L'AVANT-SCENE

Podcast France Culture
d'Aurélie Charron

«On met en scène nos doutes»

[ECOUTER L'EMISSION](#)

Flavien Bellec et Etienne Blanc adaptent très librement l'Odyssée d'Homère, mettant en scène un groupe d'artistes et leur fabrique d'un spectacle.

Avec

Flavien Bellec, metteur en scène

Etienne Blanc, metteur en scène

Les metteurs en scène Flavien Bellec et Etienne Blanc se sont rencontrés il y a 10 ans sur les bancs de la Fac à Nanterre. Depuis, le duo crée des spectacles qui jouent toujours avec les codes de la représentation. Souvent, le point de départ est un chef d'œuvre de la littérature - mais souvent, il est prétexte à mettre en scène la fabrique même du spectacle, la recherche, les doutes. La pièce précédente s'appelait Poil de Carotte, Poil de Carotte, celle-ci : Détail d'un vase grec à figures rouges, très librement inspiré de l'Odyssée d'Homère. La pièce raconte les aventures d'un groupe d'artistes qui cherchent à monter leur propre Odyssée. Chaque fois, le spectacle questionne le geste même de mettre en scène, avec finesse et beaucoup d'humour.

Calendrier de diffusion.

5, 6 et 7 février 2025	Le Volcan, scène nationale, co-accueil Théâtre des Bains Douches
25 février 2025	L'Archipel, Granville
27 février 2025	Théâtre de la ville de Saint-Lô
3 et 4 avril 2025	CDN Rouen-Normandie, co-accueil L'Étincelle, théâtre de la ville de Rouen
22 avril au 8 mai 2025	Théâtre La Reine Blanche, scène des arts et des sciences, Paris
13 au 15 mai 2025	Théâtre de Lisieux Normandie

DATES A VENIR

16 au 20 décembre 2025	Athénée, théâtre Louis Jouvet, Paris
22 janvier 2026	La Halle ô Grains, Bayeux
30 et 31 janvier 2026	La Scène de recherche, ENS Paris-Saclay
19 au 23 mai 2026	Théâtre Dunois, Paris

Compagnie Frenhofer.

Flavien Bellec et Étienne Blanc se rencontrent en 2015 au sein du Master Mise en scène et dramaturgie de l'Université Paris Nanterre. Partageant un intérêt commun pour l'articulation entre théories esthétiques et désirs distractifs, ils développent un travail centré sur le processus créatif comme première source de fiction.

L'envie d'interroger les codes de la représentation et leurs enjeux politiques, de travailler sur la forme plutôt que sur le fond, est au fondement de leur dialogue artistique. Chacune de leurs créations est une façon de remettre en question des éléments fondamentaux du théâtre — jeu, texte, scénographie, dramaturgie — au service d'un théâtre de la relation, intime et minimaliste. Il s'agit donc moins de « faire du théâtre » que de créer les conditions d'une expérience qui ne peut advenir qu'au sein d'un lieu que l'on nomme « théâtre ». L'implication du spectateur y est centrale, pensée comme une réponse à toute forme de passivité.

La compagnie a réalisé à ce jour quatre spectacles : Flavien, one man show expérimental (2019), Antigone Puppet (2021), Poil de Carotte, Poil de Carotte (2022) et Détail d'un vase grec à figures rouges (2025). Une cinquième création, inspirée d'*À la recherche du temps perdu* de Proust sera créée en novembre 2026 à la Comédie de Caen.

Radio

«Le théâtre et l'inattendu» avec Vincent Macaigne, Flavien Bellec et Étienne Blanc

Tous en scène, Podcast France Culture, juin 2024

[Ecouter l'émission ici](#)

«Poil de Carotte, Poil de Carotte» dans **Le Masque et la Plume, Podcast France Inter**, 14 juillet 2024

[Ecouter l'émission ici](#) (à partir de 17min50)

Presse

[Dossier de presse Poil de Carotte, Poil de Carotte](#)

Informations administratives et contacts.

Frenhofer est une association régie par la loi 1901, basée à Orbec en Normandie. Elle est subventionnée par la Communauté d'agglomération Lisieux-Normandie, le Département du Calvados, la Région, l'ODIA et la DRAC Normandie.

Association Frenhofer

Présidée par Antoine Ménard et Lucie Jeanjean

41 rue des Canadiens 14290 Orbec

Siret 88147253400018

Licence 2 L-D-20-005778 Code APE 9001Z

assofrenhofer@gmail.com

Responsables artistiques

Flavien Bellec et Etienne Blanc production.frenhofer@gmail.com

Développement et diffusion

Romain Courault - mail : rcourault.lebec@gmail.com